

peut-être du savant Transylvain ¹, qui aient pénétré dans un des pays les plus intéressants et les plus singuliers de l'Asie centrale ; et, comme je le disais au commencement de cette dépêche, même au point de vue purement humain, c'est un malheur qu'il ne leur ait pas été donné d'étudier plus longtemps une civilisation et un état social extraordinaires, une langue et une littérature encore peu connues, qui recèlent tous les secrets du bouddhisme, et une race que les anciens missionnaires ont représentée comme très favorablement disposée pour recevoir la lumière évangélique.

Ce fut le consul de Hollande qui accueillit les deux lazaristes à leur arrivée à Canton, qu'il annonce par la lettre suivante :

Canton, 27 septembre 1846 ².

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères, Paris.

MONSEIGNEUR,

Je prends la liberté de vous remettre pour Mess. les Directeurs de la Société des Lazaristes, dont je ne connais pas l'adresse. Je leur donne part de l'heureuse arrivée de deux de leurs MM. qui ont été conduits par la police à Canton de la Tartarie. Mon nom vous sera peut-être connu, par plusieurs Français, entre autres M. Laplace ³, qui logeait chez moi, il y a longtemps déjà, et par les secours que j'ai rendus si souvent aux naufragés français, tels que ceux du *Navigateur Euphemi* (?) *Ville d'Oléron* et autres que j'ai eus chez moi pendant plusieurs semaines.

1. Csoma de Körös, né le 4 avril 1784, à Körös, comté de Háromzék, Transylvanie ; + à Dardjiling, 11 avril 1842.

2. Lettre autographe signée. — Transmise, le 7 décembre.

3. Alors capitaine de frégate commandant la corvette *la Favorite* dans son voyage autour du monde exécuté pendant les années 1830, 1831 et 1832.